

# La Picassomania de retour à Londres

london-by-art, publié le 03/03/2012 à 13:05 , mis à jour à 13:10:25

<https://blogs.lexpress.fr/london-by-art/2012/03/03/la-picassomania-de-retour-a-londres/>

**Figure incontournable de la peinture moderne, certes, mais qui ne serait pas fatigué de voir et revoir en tête d'affiche Pablo Picasso : à croire que rien de nouveau ne s'est fait pendant ou après lui. Mais ce serait sans tenir compte du dialogue que Picasso a entretenu avec ses contemporains, dialogue et non monologue. Après *Matisse Picasso* à la Tate Modern en 2002, ou encore *Picasso : Challenging the past* à la National Portrait Gallery en 2009 qui nous montrait un artiste en dialogue avec les grands maîtres de la peinture européenne du Greco à Velasquez, Picasso revient à Londres, cette fois-ci à la Tate Britain, pour révéler une autre face : sa relation avec l'art moderne britannique, *Picasso & Modern British Art* du 15 Février au 15 Juillet 2012.**

Ce sera l'occasion de découvrir un artiste dont la reconnaissance n'aura pas été immédiate, dont le chemin aura croisé celui d'artistes, de marchands d'art et collectionneurs britanniques qui joueront un rôle sinon essentiel du moins important. Cette exposition aura donc le mérite, au-delà du pur plaisir de revoir des tableaux aussi célèbres que *L'Enfant à la colombe* (1902) ou *Les Femmes d'Alger* (1955), de révéler les coulisses d'une vie artistique faite d'échanges et d'influences mais aussi de progression. Qui ne se régalerait pas de lire les critiques de l'époque sur les premières peintures cubistes telle que celle de l'écrivain anglais G.K. Chesterton qui évoque une « feuille de papier sur laquelle Monsieur Picasso a eu la malchance de renverser de l'encre et de l'essuyer avec ses bottes ». On pourra découvrir le long parcours d'un artiste dont les premières œuvres exposées en 1910 lors de l'exposition *Manet and the Post-Impressionists* à Londres ne laisseront pas indifférents, jusqu'à l'impressionnante rétrospective organisée par la Tate en 1960 qui finira d'asseoir Picasso au sommet de sa gloire. Cette picassomania qui attirera plus de 500 000 visiteurs ne sera pas épargnée par une certaine presse telle que le reflète le commentaire du *Listener* le 14

Juillet 1960 : « Les peintures de Picasso maintenant exposées à la Tate Gallery ont certainement attiré les foules qui étaient associées avec les films de Chaplin ». Succès populaire certes non démenti, adulant le nom même de Picasso. Et c'est peut-être ce que l'on peut reprocher à certaines œuvres exposées de David Hockney dont l'hommage au maître du renouvellement n'a peut-être pas l'intérêt artistique escompté.



DAVID HOCKNEY "Artist and Model" 1973-74 Etching ED:100 29 1/2" x 22 1/2" © David Hockney

Mais ce serait sans compter sur la richesse de cette exposition révélant un Picasso adulé mais aussi inspirateur de très belles œuvres telles que les magnifiques collages photographiques effectués par Hockney comme *Paint Trolley, L.A 1985* ou *Still Life Blue Guitar 4th April 1982* renouvelant la technique cubiste avec succès.

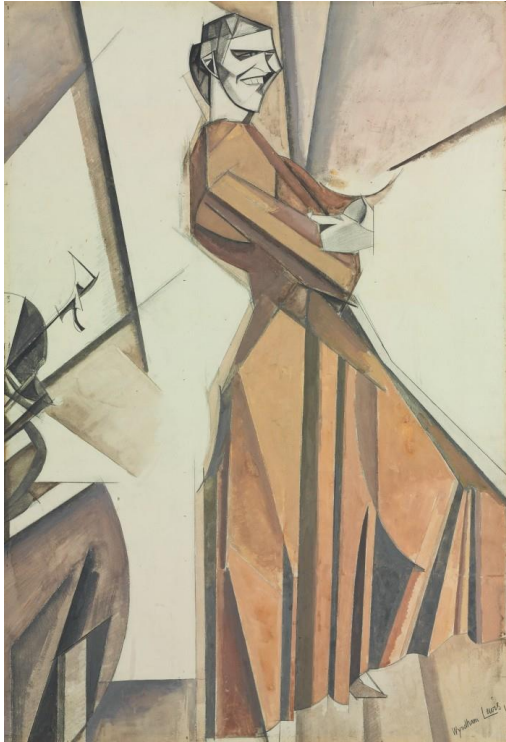


DAVID HOCKNEY " Paint Trolley, L.A. 1985" Edition:2/2 40 1/4 x 60 1/4" © David Hockney. Photo credit: Steve Oliver

On pourra donc parcourir chronologiquement l'évolution de son influence sur différents artistes britanniques et découvrir, au-delà de l'œuvre de Picasso, des univers riches et complémentaires tels les papiers collés de Duncan Grant, qui lui-même contribuera au cubisme, offrant notamment lors de son séjour à Paris des rouleaux de tapisserie trouvés dans son hôtel qui inspireront Pablo. Ce sera donc le plaisir de savourer des dizaines d'anecdotes à la naissance d'un art moderne fait de rencontres, entre Paris et Londres. Car si le goût britannique n'était pas encore mûr pour la révolution à venir, certains artistes et critiques joueront un rôle essentiel dans le support apporté à Picasso, tel que le Bloomsbury group, ce cercle d'artistes, écrivains et intellectuels dont le célèbre critique d'art Roger Fry qui achètera *Head of a Man* (1913), le premier tableau cubiste que le public anglais pourra voir avant l'arrivée de la première guerre mondiale qui entérinera pour un temps la révolution artistique pourtant inévitable.

Ce sera un voyage nostalgique dans une période tourmentée mais féconde, dont les stimulations artistiques nous sont présentées sous l'angle des rencontres énergiques entre l'Angleterre et la France, des tableaux aux magazines de l'époque. A ne pas manquer les œuvres de Wyndham Lewis, le fondateur du mouvement Vorticisme, des abstractions géométriques qui critiquent la modernité aux personnages caricaturaux reflétant les découvertes du cubisme, ses

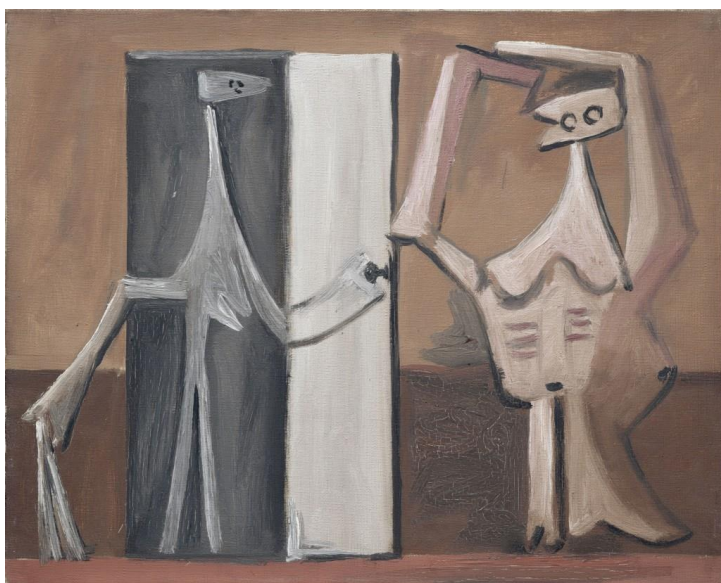
techniques de collages, d'influences puisées dans l'art primitif et ses masques dont il se moquera. On pourra apprécier toute l'ironie de sa peinture dans *Smiling Woman Ascending a Staircase* (1911).



WYNDHAM LEWIS "Smiling Woman Ascending a Staircase" 1911 Private collection © Wyndham Lewis and the estate of Mrs G A Wyndham Lewis by kind permission of the Wyndham Lewis Memorial Trust (a registered charity)

De même que Grant utilisait les papiers collés pour enrichir sa palette, et non de manière conceptuelle, de même Lewis se distancierait de Picasso en quête d'une énergie renouvelée par la ville, ses machines. Adulé ou critiqué par ses contemporains, Picasso restera le pôle autour duquel s'articule la visite de grands noms de la peinture tels que Francis Bacon ou Henry Moore.





Tate Britain, Picasso and Modern British Art (15 February – 15 July 2012)

**Pablo Picasso**, *Bathers at the Beach Hut*, 19 May 1929  
 Musée Picasso, Paris  
 © Succession Picasso / DACS 2011  
 © RMN / René-Gabriel Ojéda

PABLO PICASSO "Bathers at the Beach Hut. 19 May 1929" Musée Picasso, Paris © Succession Picasso / DACS 2011 © RMN / René-Gabriel Ojéda



Tate Britain, Picasso and Modern British Art (15 February – 15 July 2012)

**Francis Bacon**, *Crucifixion* 1933  
 Courtesy Murdeme  
 © The Estate of Francis Bacon. All rights reserved. DACS 2011

FRANCIS BACON "Crucifixion 1933" Courtesy Murderme © The Estate of Francis Bacon. All rights reserved. DACS 2011

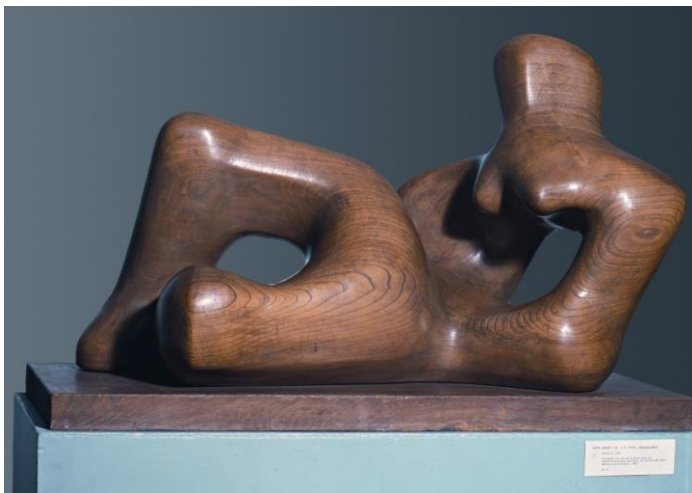
Ce sera une occasion unique d'avoir les jeux de miroir de peintures telles que *La Source* (1921) de Picasso et *Reclining Figure* (1936) de Moore ou encore *Baigneuses à la cabine* (1929) face à *Crucifixion* (1933) de Bacon dont l'influence est beaucoup plus convaincante que celle de Ben Nicholson ou Graham Sutherland.



Tate Britain, Picasso and Modern British Art (15 February – 15 July 2012)

Pablo Picasso, *The Source* 1921  
© Succession Picasso/DACS 2011  
Image courtesy Moderna Museet, Stockholm

PABLO PICASSO "The Source 1921" © Succession Picasso/DACS 2011 Image courtesy Moderna Museet, Stockholm



HENRY MOORE "Reclining Figure 1936" The Hepworth Wakefield Reproduced by permission of The Henry Moore Foundation

Si le plaisir visuel dominera l'exposition, le plaisir contextuel ne sera pas en reste, le visiteur pouvant suivre les passages successifs de Picasso à Londres. Une salle sera consacrée à son travail lors de son séjour en 1919 pour les ballets russes à l'affiche de l'Alhambra à Leicester Square avec *The Three-Cornered Hat* (1919). On pourra voir, non sans surprise, un Picasso habillé en gentleman anglais, chapeau melon oblige ou encore l'affiche qui recouvrait les murs du métro londonien. Mais c'est seulement après la deuxième guerre mondiale que Picasso reviendra, enfin reconnu officiellement comme artiste mais sans que la polémique sur son talent ne disparaisse, mais pour participer à un congrès pour la paix sponsorisé par le parti communiste. C'est lors de cette courte visite, séjournant notamment dans la ferme de son ami Roland Penrose (son premier biographe et grand collectionneur, également marié à Lee Miller), qu'il laissera une peinture murale témoignant de sa rencontre avec l'éminent scientifique irlandais et pacifiste John Desmond Bernal.

Alors si l'on imagine plus facilement Picasso sous le soleil du Sud, on pourra enrichir notre imagination d'un peu de ciel nordique, sous lequel il a développé sa relation artistique et personnelle avec l'Angleterre, faisant notamment de fréquentes donations (pour l'Institute of Contemporary Arts de Londres, pour la cause des enfants réfugiés basques) ou encore acceptant de vendre pour la première fois, et grâce à l'intervention de Penrose, directement à un musée public une de ces plus grandes œuvres : *Les Trois Danseuses* (1925).



Tate Britain, Picasso and Modern British Art (15 February – 15 July 2012)

Pablo Picasso, The Three Dancers 1925  
Tate  
© Succession Picasso/DACS 2011

PABLO PICASSO "The Three Dancers 1925" Tate © Succession Picasso/DACS 2011

C'est avec cette dernière que la visite se terminera sur une explosion d'énergie qui ne cesse d'être contagieuse comme en témoigne Hockney : « Il était constamment ouvert à de nouvelles idées et inspirations qu'il mettait immédiatement dans ses tableaux. Je suis venu à Londres pensant que je devais travailler et travailler, peindre et peindre. Je devais attraper sa spontanéité », recette qui ne devrait pas laisser indifférent le public londonien.

**Karine Chevalier**